

C0009.mp4

Speaker 1 [00:00:03] Interview. Bon, donc quand je disais que ce dialogue de sourds là, qui émane bien évidemment du fait qu'on est imposé une langue, ça se manifeste dans la conversation. Je vous donne l'exemple de l'institution hospitalière. Ça c'est autre chose que ce que nous avons mené dans un institut, l'Institut français de cancérologie, là, que vous avez là, vous verrez que les dialogues de sourds s'installent de manière assez visible parce que, déjà là, la plupart des professionnels de santé qui sont allés là bas sont des enfants, non seulement des étrangers, mais des étrangers qui ne comprennent que le français en tant que tel. Donc du coup, au même moment où la plupart des patients ne comprennent que la langue locale, donc de ce point de vue là, donc, un dialogue de sourds, ça se passe entre ces bêtes là et là ça contribue vraiment à faire buter donc, la prise en face. Donc dans cet essai, c'est une des nouvelles que dans le domaine de la santé, beaucoup de programmes, beaucoup de. De plus dans le Je vous dis donc! Donc c'est ça. Et pourtant c'est à cause de ce qui est donc lié aux barrières linguistiques. Donc ça c'est une autre conséquence du fait que du point de vue linguistique, on nous impose la langue de l'ancien colonisateur et qu'il faudrait très rapidement penser à des alternatives. À la base de quoi on va commencer? Comme l'a si bien compris certains enseignants à apprendre des élèves, à les former dans leur propre langue, histoire de ne pas. Donc c'est ça quoi.

Unidentified [00:02:04] C'est du point de vue linguistique. D'un autre point de vue, les conséquences politiques sont en général des conséquences politiques par. On en voit les effets puisque dernièrement il y a eu beaucoup. Vous avez beaucoup de manifestations dans votre pays, mais qui a cette résonance là d'un certain sentiment de rejet venant de. Démission de la France dans vos affaires est composée. Ah oui.

Speaker 1 [00:02:41] Je pense que j'en ai déjà parlé parce que j'avais treize ans. C'est vraiment le beauf. Ouais, c'est la question de la différence de contexte. Pas moi. Ça dépend des contextes. Notamment parce que les gens, je n'ai jamais dit que ces politiques là nous auraient lancés dans la politique, non pas à la base, mais en faveur des intérêts de. Dans le dico toujours, c'est à dire de les imposer ici pour nous les appelés. À tel moment, parce que réalité, ce sont les politiques qui sont en déphasage par rapport à nos besoins et nos attentes. Pourquoi dans un moment, quand un sentiment alter impérial en tant que tel sévit dans notre local, ça a bien évidemment les conséquences politiques? Ce n'est pas surprenant pour voir des votes, des votes de contestation, de manifestation. Bien évidemment, ici au Sénégal et dans beaucoup de pays sous embargo parce que les gens n'en ont pas. Pendant longtemps, on a été, on a été, on a imposé. Là, alors que nous savons tous que ça ne mène pas à grand chose. Donc, dit vous, à un moment donné, il faut donc dire indigne. Donc, c'est vrai, bien entendu encore, les jeunes manifestent parce qu'ils sont indisciplinés pour les jeunes manifestants, parce qu'ils sont vus en live. C'est vrai que ça, à mon avis, on est dans la rue ou dans le cours normal des choses en fait. Et puis c'est qu'on ce mouvement de contestation là, à mon avis, il faut les analyser du point de vue positif, on la société évolue. Donc quand on est dans la dynamique sociale.

Unidentified [00:04:18] On va aller lentement, donc comprendre le sentiment qui anime non pas être.

Speaker 1 [00:04:26] La personne qu'on était à 50 ans, prendre le temps comme ça et vos connaissances évoluent.

Unidentified [00:04:32] Nous avons donc nous avons pris beaucoup de briques pour qu'il.

Speaker 1 [00:04:36] Puisse se développer. Il fallait donc prendre le destin en main. Donc, une fois que vous avez créé le buzz, il s'est écoulé bien évidemment un bon, là, ils ont dit que c'est à nous de prendre le destin en main et ne pas passer par des mouvements de contestation parce que c'est la seule voie, à mon avis, qui été offerte, bien évidemment pour pouvoir manifester leur mécontentement. Le point de désaccord par rapport à la manière dont l'autorité est en train de faire. Donc ça c'est certain, vraiment, à mon avis, il faut les canaliser dans une pensée positive, parce que les autorités. C'est à mon avis l'évolution. C'est quelque chose qui est consubstantiel à la nature, mais ça, c'est des.

Unidentified [00:05:22] Détails comme ça. On sait. Comment les gens. C'était un moyen pour se libérer de cette domination et c'est bon pour se libérer.

Speaker 1 [00:05:34] Oui, oui, Cette domination, une fois définie comme quelque chose qui est réelle et qui se manifeste dans beaucoup de domaines, que ce soit dans le domaine en déjà, le domaine éducatif, domaine linguistique, politique, économique et même dans le domaine de la science scientifique, dans le domaine de la science. Ça aussi, il faudrait donc penser déjà à des alternatives.

Unidentified [00:05:52] Par exemple du point de vue. Économique et politique.

Speaker 1 [00:05:57] Parce que c'est le point qui semble le plus important pour beaucoup de gens, même si ça n'est pas le seul point important. Il faut donc voir les. Attraper mon âme. Une, Une. Il faudra donc revenir à une. Parce que peut être un temps. Comme nous. Comme nous avons. Non, non, non. Nous avons des potentialités. Il fallait donc. Il faut donc mettre ces potentialités, bien évidemment, au profit économique, nos ressources naturelles et même notre position géostratégique pour mettre tout ça au profit, bien évidemment, pour pouvoir entrer bien évidemment dans cette nouvelle configuration systémique du monde. Elle n'a pas seulement figuré, comme en tant que figurant, en tant que figurant non seulement par le plus grand, mais aussi en tant que ce n'est pas la marionnette manipulable par les autres pays. Donc, il faut donc mettre au profit toutes nos potentialités économiques, politiques, mais également géostratégiques en tant que tel. Donc ça, c'est du point de vue économique et politique et économique, mais du point de vue politique, comme il faut également que le niveau des politiques.

Unidentified [00:07:13] Que les modèles. Développement. Le programme de développement que.

Speaker 1 [00:07:18] Nous initions soit conforme aux besoins et aux attentes. Bien évidemment, les populations locales en tant qu'auteur, donc les affaires, à mon avis, devraient aussi savoir comment résoudre les problèmes auxquels les gens sont confrontés dans le passé. Vers l'adoption de politiques, bien évidemment, qui s'acclimate avec nous, avec nos intérêts. Ne pas la prendre comme argent comptant, donc des politiques et des modèles qui sont issus des autres contrées, qui n'est rien d'autre que de satisfaire les besoins de l'Occident et non les besoins des. Des pays concernés en tant que pays, notamment les pays africains. Ça, c'est du point de vue politique. Bon, également du point de vue de la science en tant que tel. Il faudrait donc le connaître. Il faut donc reconnaître les limites. De la. Diversité des savoirs. Il faut également dire que la connaissance qui demeure, c'est la seule véritable connaissance. Il faut donc une écologie des savoirs. Et avant de le savoir en tant que tel. Que ce soit que de savoir lire ou que la. Asiatique, etc etc. Donc je me disais moi même pour l'instant ça doit donc être de mise.

Mise à part ça, c'est clair, nous on est là. Moi je suis obligé de parler français parce qu'on nous a, on a socialisé comme ça. Pourquoi ne pas en parler? Alors voilà ce que je devais faire. Donc ça, c'est ton problème. Ce problème là, c'est quelque chose qui est imputable à la science que nous faisons, parce que c'est pas ce que je voulais dire en fait, C'est bien évidemment que c'est ça la neutralité. C'est ça faire des entretiens, discuter avec les gens, adresser des questionnaires parce que c'est vrai que ça va avec l'objet. Donc on est donc avec nos impôts, on a fait de la science, bien évidemment en essayant d'augmenter la causalité qui peut exister entre tel ou tel phénomène. Donc pourquoi nos résultats peuvent être reproductibles partout sur la planète? On a donc obtenu de la science, on est obligé de donner un moyen de faire de la science, bien évidemment, qui vient de l'histoire des idées. Mais moi, quand j'ai entendu parler, ça, c'est ce qui nous est vraiment imposé, alors que ça ne devrait pas se passer comme ça. Donc ça c'est symbolique, c'est très symbolique à mon avis, parce qu'il le fallait pas avec la science, c'est de l'eau comme ça. Il faudrait donc une reconnaissance active. Donc comme le dit comme je disais, c'est une reconnaissance active de la nécessité de la diversité. Essaye de voir ce qui se passe en termes de savoirs, en termes de connaissances, essayer de les considérer comme connaissance, non pas se mettre dans telle ou telle connaissance scientifique. Ce n'est pas ça. Ce n'est pas tellement la solution. Parce que tout simplement, dans une perspective épistémologique, c'est la compréhension du monde. La compréhension du monde est beaucoup plus large que la compréhension du monde. Ça, il est important pour tous, personne pour tout un peuple, pour tout. Ce sera pour tout historien, pour géographe, pour ton scientifique, pour tout un tas d'autres scientifiques, même si ça n'est pas une science aussi biaisée, bien évidemment, bien évidemment, compte tenu de la souveraineté épistémique. Ça, c'est une première prémisse. La base, c'est quoi? C'est que la diversité du monde infini à différents moments du devoir de penser, de sentir le centre, de penser aussi, de sentir et aussi de faire le contraire sont des relations entre les êtres humains. Et que toutes ces différentes casquettes pour cette polyphonie de relations devraient être prises en compte dans le cadre de la science. Donc de manière générale, c'est à dire par la science en tant que telle. Voilà enfin une donnée prémisse. C'est quoi? C'est par là, C'est que l'infini, la nouveauté du monde, ce n'est aucune théorie, aucune méthodologie qui n'est pas dénuée de moyens adéquats. Tout ça, c'est du monde. C'est pourquoi donc il faut reconnaître le réel de connaissance. C'est ça que je parle non seulement de l'écologie des savoirs, mais comment Vous pouvez bien évidemment accepter toutes les formes de savoirs ici, bien évidemment, quand pour l'instant on s'inscrit dans une perspective, je l'ai dit, des épistémologies. Donc, à mon avis, ce sont des moins auxquelles on devrait faire recours pour. Pouvoir. Bien évidemment, c'est à un piédestal. Bien évidemment, dans ce jeu, dans cette configuration systémique du monde. Mais ça, tout le monde l'a compris. On avait des solutions, bien évidemment, dans différents domaines, dans différents secteurs, dans des dimensions qui devaient être prises en compte.

Unidentified [00:12:26] Encore merci. Et puis c'est un peu ce. Donc.